Paris le 8 avril 1783

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE

J'ai rendu compte, Monsieur, a M Le Garde des Sceaux du Mémoire que vous lui aviez adressé, et qu'il m'avoit renvoyé. Il a bien voulu vous nommer Censeur Royal, et il m'a chargé de vous l'annoncer. Je m'en fais un véritable plaisir, et je serai fort aise de voir en vous le Successeur de M. de Bordenave et que la faveur que vous venez d'obtenir me donne avec vous les mêmes relations.

J'ai l'honneur d'être avec un sincère attachement, Monsieur,
Votre très humble et très obéissant Serviteur

Néville

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 8d.10 n° 14

PEYRILHE

M. Peyrilhe Me en Chirurgie et Censeur Royal